



# Entre influence métropolitaine et ancrage local, la diversité des modes d'habiter dans les franges urbaines toulousaines

Séverine Bonnin-Oliveira

## ► To cite this version:

Séverine Bonnin-Oliveira. Entre influence métropolitaine et ancrage local, la diversité des modes d'habiter dans les franges urbaines toulousaines. Festival International de Géographie de Saint-Dié, Oct 2015, Saint-Dié des Vosges, France. 2014. hal-01227542

**HAL Id: hal-01227542**

**<https://hal.science/hal-01227542>**

Submitted on 11 Nov 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

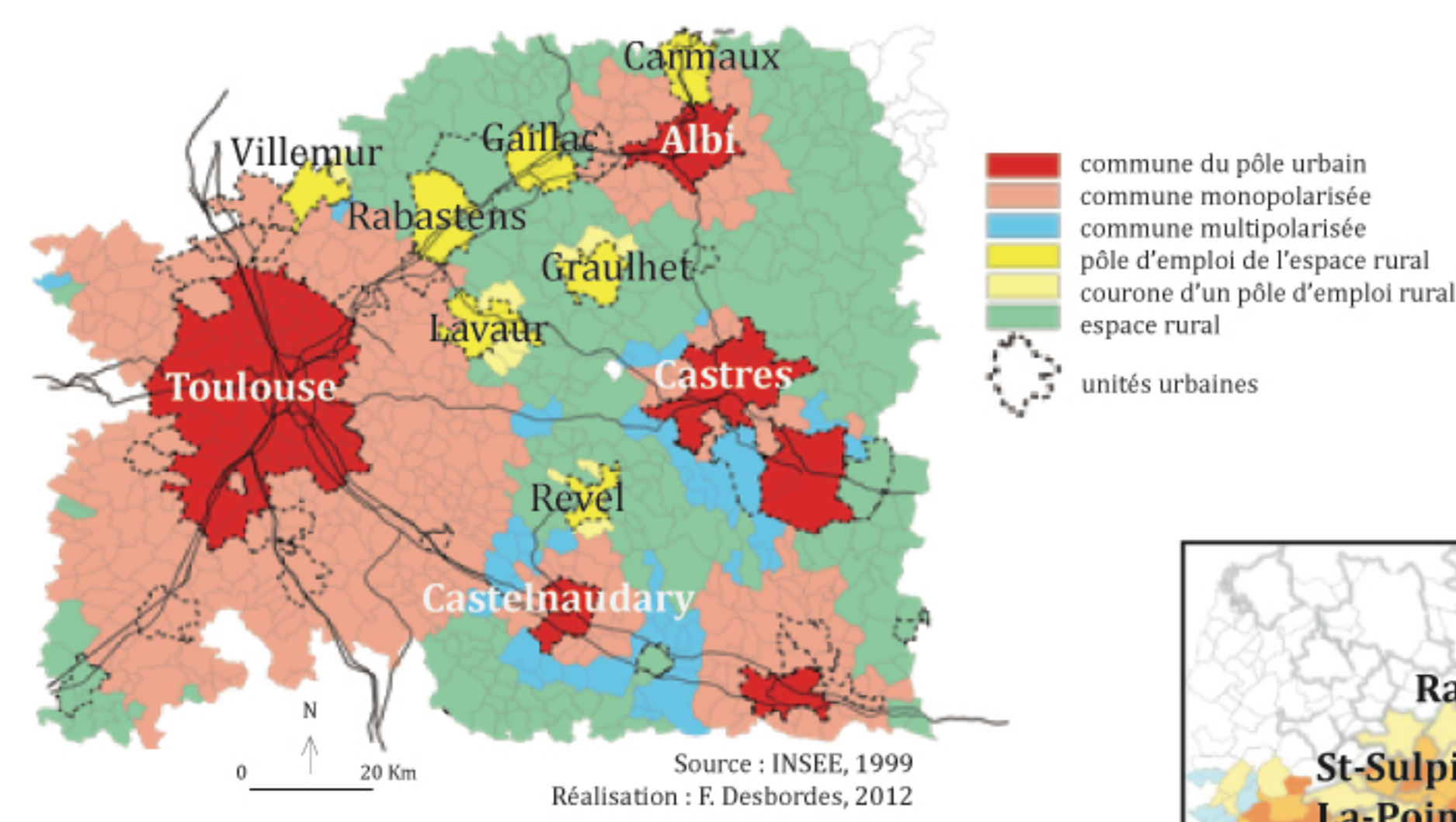
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



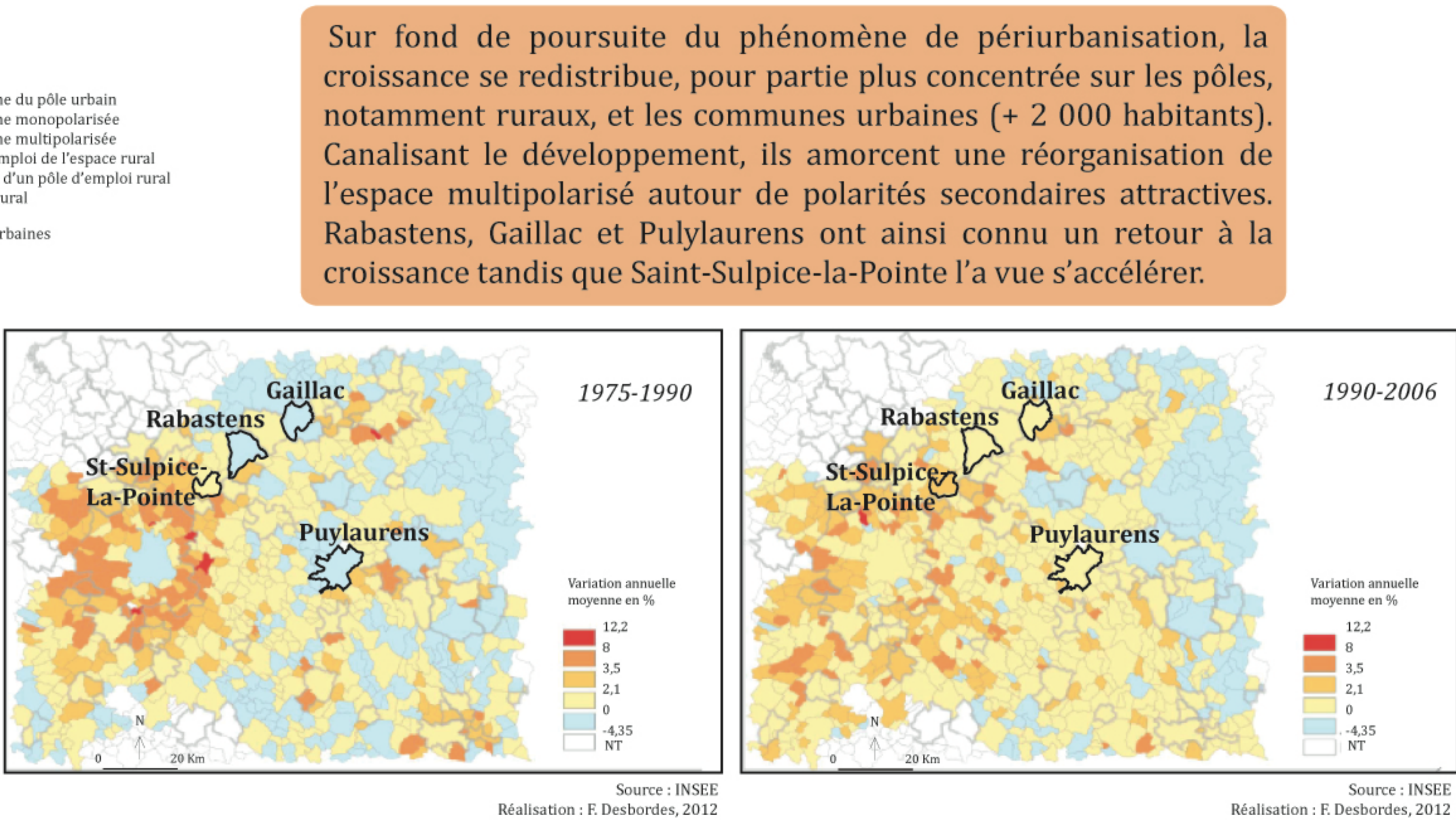
# Entre influence métropolitaine et ancrage local, la diversité des modes d’habiter dans les franges urbaines toulousaines

## ● S’installer dans de petits pôles urbains sous influence métropolitaine

*Des franges urbaines maillées par de petites villes...      ... dynamisées par le desserrement toulousain...      ... et plébiscitées par les nouveaux arrivants*



Aux portes de l’aire urbaine toulousaine, l’entre deux métropolitain est structuré par sept pôles d’emploi ruraux entourés pour quatre d’entre eux par une couronne polarisée. Comptant en 2006 entre 4 875 habitants (Rabastens) et 12 775 (Gaillac), ils constituent l’armature du territoire.



« On cherchait quand même à être en ville, on voulait pas s’isoler à la campagne. Le critère essentiel, c’était près d’un centre où on puisse faire les courses à pied, tout à portée de main. »

(entretien, Rabastens, 2010)

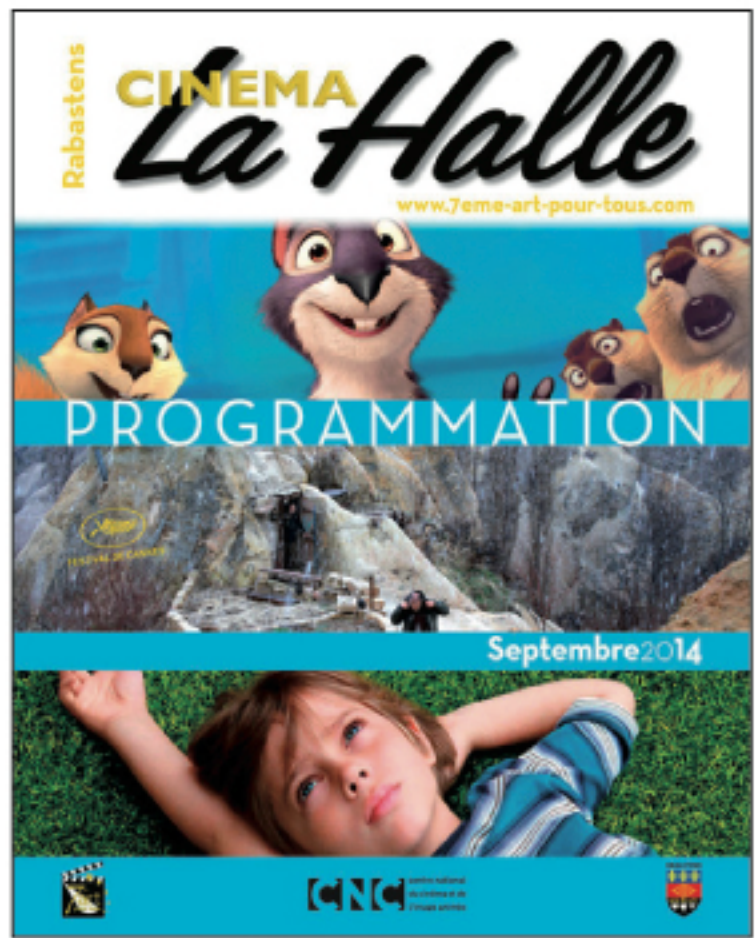
Ce renouveau des petites villes n’est pas le fait du hasard mais de stratégies nouvelles des ménages. S’installant en périurbain lointain, ils valorisent les avantages de ces petits pôles urbains (ressources locales diminuant les déplacements, ville à taille humaine), compromis entre grande ville et campagne.

## ● S’ancrer progressivement dans ces centralités du quotidien

*Une offre commerciale et culturelle diversifiée et croissante      Accompagnée d’une politique de l’emploi ambitieuse*



Marché et centre commercial à Gaillac



Cinéma à Rabastens



Source : site web du Leclerc de Gaillac, www.leclercleclercgaillac.fr, septembre 2014

« Au fur et à mesure j’ai trouvé ici, à proximité, à Gaillac, à Albi, à Rabastens, à Lavaur des commerces qui remplaçaient ceux de Toulouse, je me suis dédouanée de Toulouse, même au niveau culturel. »

(entretien, Rabastens, 2010)

La croissance démographique constitue un levier pour le développement de ces petites villes dont le tissu économique se transforme : les activités traditionnelles laissent place à une économie présente d’abord, progressivement complétée par des formes d’accueil nouvelles et des activités innovantes qui fixent les populations.

(entretien, Revel, 2010)

« Dès que mon congé parental s’est terminé, j’ai donné ma démission (à Toulouse), avec les frais de transports, de garde, ça ne valait pas le coup que j’y retourne et j’ai trouvé du travail rapidement dans un centre de convalescence et de nutrition. »



Agrimip, un pôle de compétitivité agricole sous la présidence du maire de Revel



La halle de Lavaur réhabilitée en hôtel d’entreprises



La zone d’Activités Economiques Cadeaux / Gabor à St-Sulpice-la-Pointe

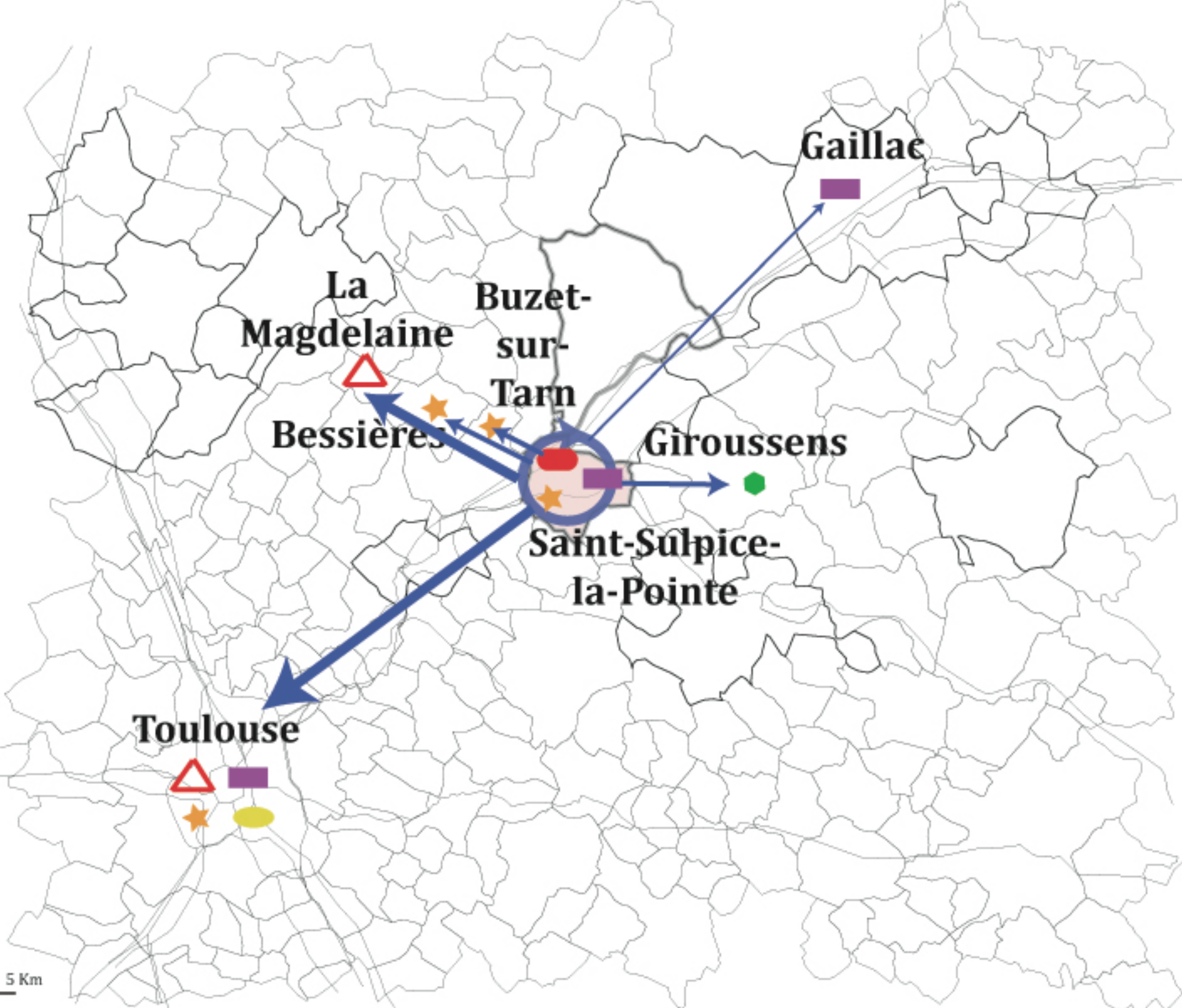
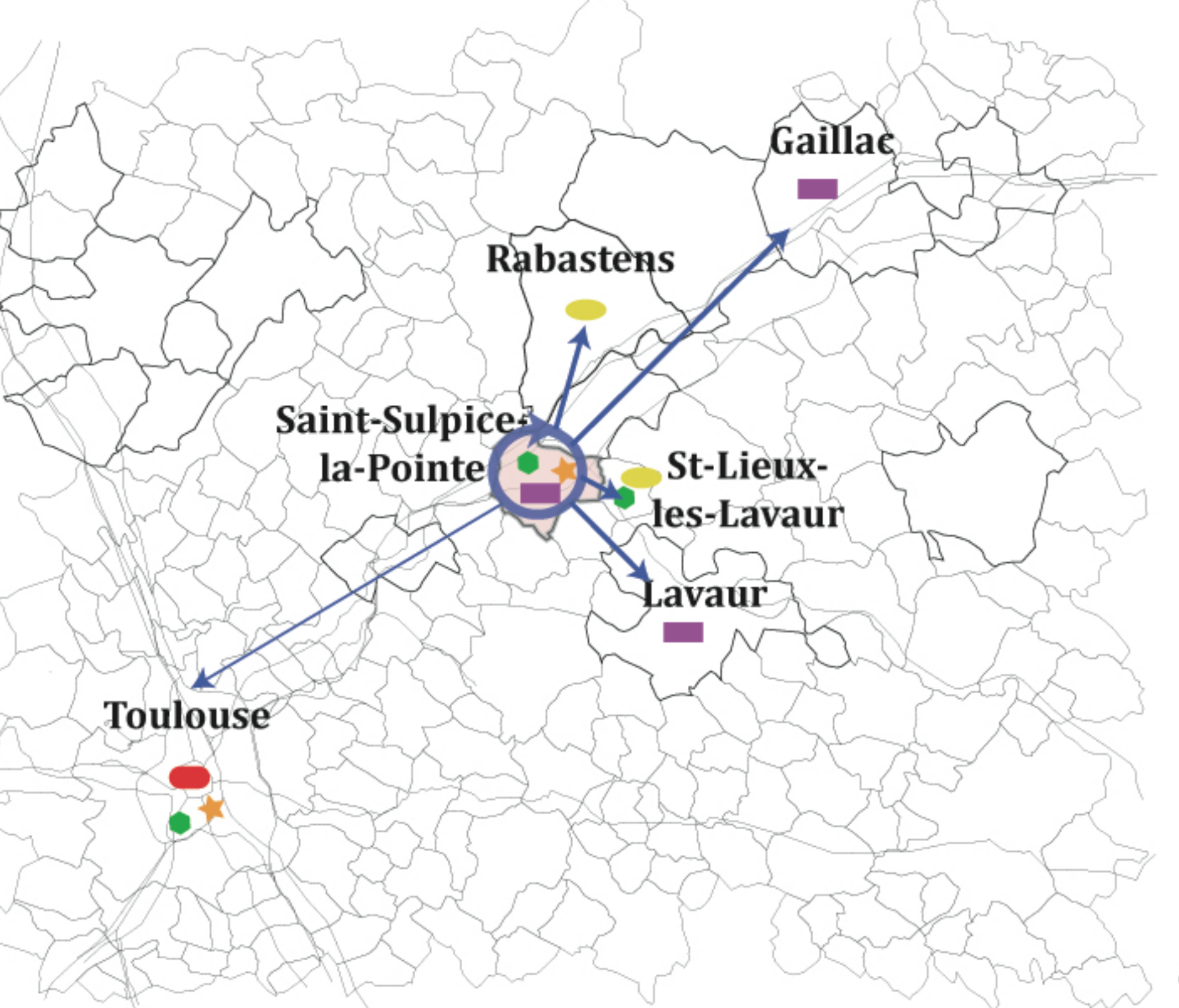
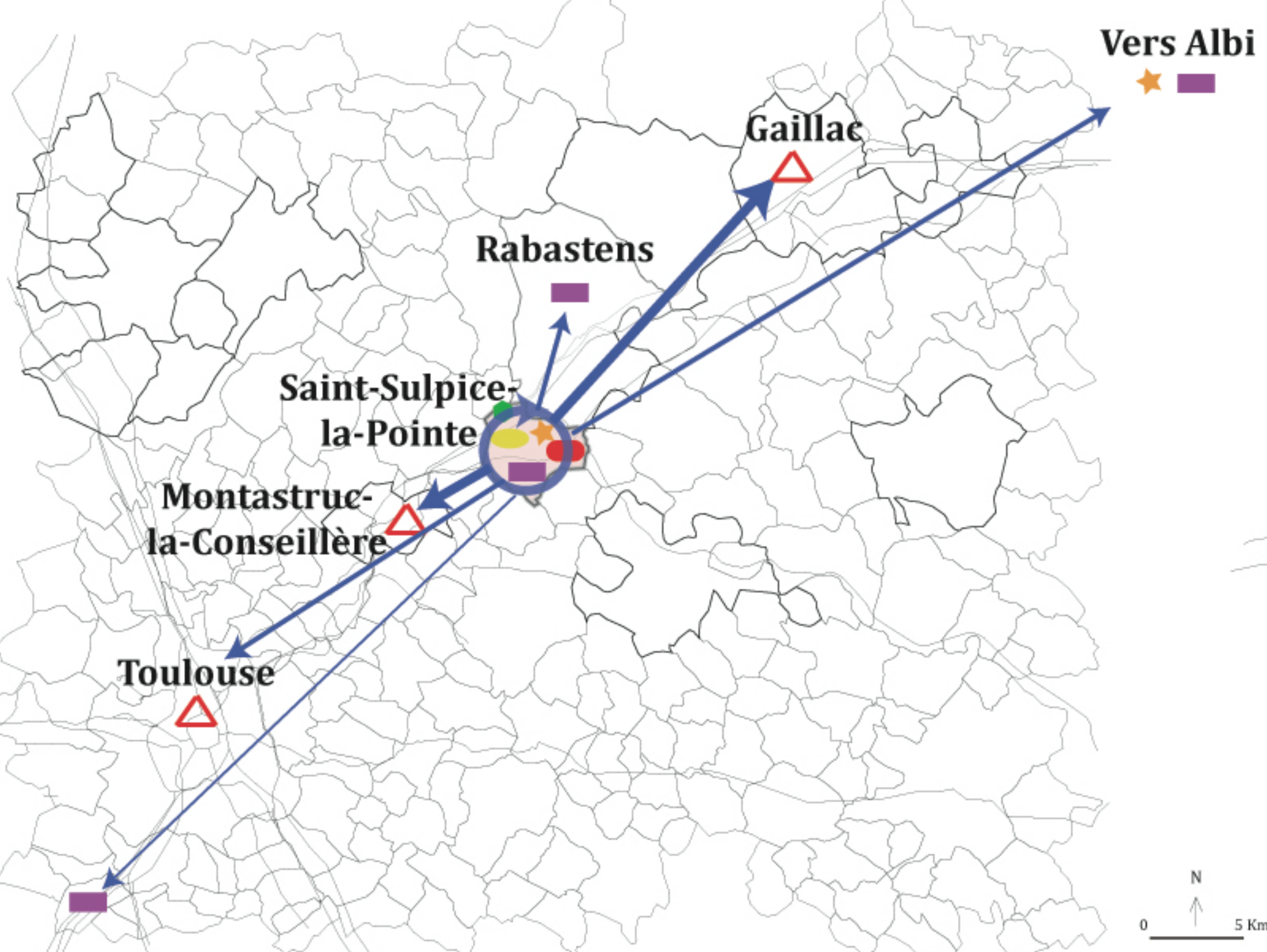
## ● Vivre le périurbain à sa manière

*Les couples biactifs, figure classique mais diversifiée      Les retraités, figure plurielle et croissante      Les décohabitants, figure émergente à enjeu*

*Les actifs propulsés*  
*Les actifs qui ont un lien familial ancien au périurbain*  
*Les actifs qui s’ancrent*  
« Toulouse maintenant, on y va à peine 3 ou 4 fois dans l’année, on a presque tout même si on n’est pas une grande ville. »  
(Entretien, 2010, couple, 4 enfants, 42 ans, 12 ans d’ancienneté)

*Les retraités qui s’enracinent*  
*Les retraités qui viennent s’installer*  
« A Toulouse, avant j’y allais plus souvent, maintenant c’est surtout les communes limitrophes, jusqu’à Lavaur, c’est déjà pas mal »  
(Entretien, 2010, homme veuf, 91 ans, 20 ans d’ancienneté)

*Les familles monoparentales*  
*Les jeunes*  
« C’est la campagne mais on est proche de Toulouse. Ici c’est une mini ville, on a tout à proximité, et c’est un choix d’habiter près de la famille »  
(Entretien, 2010, couple sans enfant, 21 ans, 1 an d’ancienneté)



Compromis entre éloignement de la grande ville et isolement dans la campagne, les petites villes constituent les nouveaux maillons structurants de l’entre deux métropolitain. Permettant à leurs habitants de s’ancrer dans un territoire local multipolarisé, elles appellent un renouvellement des politiques publiques pour accompagner ces dynamiques multiscales.



Commune de résidence    Lieu de travail / d’étude  
Déplacement    Lieu d’achat  
Quotidien    Lieu de santé  
Fréquent    Lieu de loisirs / culture  
Occasionnel    Lieu de sociabilité  
Lieu d’activité sportive / associative



Séverine Bonnin-Oliveira / severine.oliveira@gmail.com  
Maître de Conférences / Aix-Marseille Université  
LIEU, EA 889 / Institut d’Urbanisme et d’Aménagement Régional  
« Habiter la terre »  
25e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges  
3-5 octobre 2014

